europe
revue littéraire mensuelle

europe
revue littéraire mensuelle

Emily Dickinson

janvier-février 2024

Extraits de la chronique de l'ouvrage *Stations* de Samira NEGROUCHE Revue Europe, janvier - février 2024, p 313.

« Voici plus de vingt ans que Samira Negrouche creuse, avec obstination et constance, son sillon poétique dans le champ des lettres d'ici d'ailleurs : son œuvre, prenant élan depuis l'humus algérien, a peu à peu tissé des constellations qui ont su faire du décentrement, et du dialogue entre les cultures et les langues, la clef de voûte d'une intention éminemment éthique, à savoir : désamorcer les fronts identitaires, linguistiques, culturels, qui sont autant de sectarismes qui menacent l'être-au-monde de tout un chacun. »

« Ce livre, de quelque cinq cents pages, est d'abord objet : il faut en éprouver le grain, la douceur ténue et vibratile, le doigt s'attardant sur les pages et la couverture. C'est un livre où l'on pioche, l'on butine, l'on déambule : il faut en ressentir la présence confiante, la matérialité débordante, car elle est aussi élan, générosité entre une éditrice et son auteur, cheminement qui engage l'une et l'autre au partage des voix, du verbe. »

« Autant de clefs de déchiffrement d'une écriture qui ménage sa part d'ombre.
Negrouche puise sa force d'une perception de la langue française comme langue authentiquement algérienne, au même titre que l'arabe ou tamazight, et mine par conséquent le nationalisme décelable dans toute langue. C'est en fait à un vaste mouvement de dilatation, de distension, d'expansion, d'élargissement, que je suis tenté de rapporter la ligne dynamique qui traverse Stations et qui fonde la signifiance (au sens meschonnicien) de la démarche ici enclose. »

« Cette dernière section – geste d'expérimentation, de recherche que le poète nous livre, gracieusement – donne des états du geste poétique (comme l'on parle des états d'un texte en génétique), et s'inscrit en faux contre toute arrivée, tout point fixe, toute destination conquise. Un élan, un mouvement.
De tels livres sont offrande. »

Hervé SANSON.